

**Mémoire sur les répercussions de la violence sexuelle perpétrée à l'encontre
d'athlètes ou par ceux-ci sur la participation des femmes et des filles dans les
sports**

Préparé par l'Association canadienne pour mettre fin à la violence pour le Comité
permanent de la condition féminine de la Chambre des communes dans le cadre de
son étude.

Le 15 décembre 2022

À propos de l'Association canadienne pour mettre fin à la violence

L'Association canadienne pour mettre fin à la violence (EVA Canada) est une organisation nationale qui œuvre à lutter contre la violence fondée sur le genre et à y mettre fin. Par le biais de la recherche, du changement des politiques, de la défense des droits et de l'éducation, EVA Canada concentre principalement ses activités sur sa participation à un mouvement croissant qui vise à élaborer et à généraliser la coordination nationale en vue de mettre fin à la violence sexuelle au Canada. Dans ce rôle, EVA Canada sert d'organisation qui chapeaute et rassemble les réseaux et organisations provinciaux/territoriaux représentant les centres communautaires d'aide pour les victimes d'agression sexuelle, ainsi que d'autres organisations communautaires engagées dans la lutte contre la violence sexuelle. L'ensemble du travail d'EVA Canada est fondé sur un engagement à éliminer les cloisons entre les secteurs, les compétences et les collectivités afin de promouvoir une approche intersectionnelle et systémique pour mettre fin à la violence sexuelle. Grâce à sa capacité à tisser des liens avec un éventail de défenseurs des droits et d'organisations de lutte contre la violence sexuelle à la grandeur du pays, EVA Canada est régulièrement consultée pour fournir une expertise en la matière et promouvoir tout changement de la culture afin de lutter contre la violence sexuelle dans les institutions à prédominance masculine.

Aperçu

La violence sexuelle perpétrée à l'encontre de personnes et par des personnes qui participent à des sports n'est pas nouvelle et est bien documentée. Depuis au moins 1989, les médias canadiens ont produit beaucoup de reportages publics sur la [violence sexuelle perpétrée par des entraîneurs et d'autres figures d'autorité à l'encontre de jeunes athlètes](#) et [celle perpétrée par des athlètes, en particulier à l'encontre de jeunes femmes et de jeunes filles](#). Malgré l'abondante documentation sur la violence sexuelle associée au sport dans les médias, il y a un manque de recherches sur les taux de prévalence actuels de la victimisation par violence sexuelle, en particulier chez les athlètes.

L'étude de [Parent et coll. \(2016\)](#) a constaté que parmi un échantillon représentatif d'adolescents âgés de 14 à 17 ans (athlètes et non-athlètes) au Québec, 10,2 % avaient subi des actes de violence sexuelle au cours de leur vie. De ce nombre, 5,3 % ont indiqué que ces violences avaient été perpétrées par un entraîneur.

Les données laissent entendre que les femmes et les filles¹ qui participent à des sports sont victimes de violence sexuelle ([Leahy et coll., 2002](#)), celles-ci enregistrant des taux plus élevés de cette victimisation par rapport à ceux subis par les jeunes hommes et les garçons ([Kirby et coll., 2013](#); [Willson et coll., 2021](#)). Les athlètes en situation de handicap et ceux qui s'identifient comme faisant partie du groupe 2ELGBTQ+ peuvent être particulièrement vulnérables à la victimisation par la violence sexuelle ([Kirby et coll., 2013](#)). Il semble qu'aucun sport ne soit à l'abri de cette violence, et l'on compte des allégations de perpétration contre de jeunes athlètes entre autres dans les domaines de la [gymnastique](#), du [hockey](#) et du [water-polo](#), ainsi que des [allégations de violence sexuelle en bandes perpétrée par des membres de l'équipe de hockey junior du Canada](#) qui ont fait récemment la une des journaux.

Les avantages de la pratique d'un sport sont nombreux et bien documentés ([Milroy et coll., 2022](#)). Lorsque des femmes et des filles sont victimes de violences sexuelles pendant des activités sportives, les conséquences négatives que cela entraîne ne se limitent pas à d'importants problèmes en matière de santé mentale et d'autres affections ([Dworkin et coll.,](#)

¹ Puisque l'objectif de cette étude vise à mettre en lumière l'expérience des femmes et des filles qui participent à des sports, ce mémoire porte donc principalement sur ce groupe. Nous tenons toutefois à souligner que des personnes de tous sexes sont victimes de violence sexuelle dans le domaine des sports. Il est donc important d'élaborer des stratégies qui reconnaissent et qui ciblent l'expérience vécue des personnes de tous sexes.

[2017](#)); elles favorisent également le maintien d'une culture sportive dans laquelle les femmes et les filles ne sont pas traitées avec dignité et où les responsables de ces actes restent impunis. De telles cultures ne sont ni sûres ni inclusives; elles défavorisent la participation aux sports, et ne privilégient pas la création d'environnements dans lesquels les jeunes athlètes peuvent s'épanouir ([Gattis et coll., 2022](#)).

Comme l'indique [Kirby et coll. \(2013\)](#) : « Un environnement sportif empreint d'exploitation sexuelle ne peut arriver à produire des athlètes forts et en bonne santé [TRADUCTION] » (p. 153).

Recommandations

Nous offrons les recommandations suivantes au Comité de la condition féminine dans le cadre de son étude visant à recenser des moyens d'assurer un environnement sportif sûr et inclusif pour les femmes et les filles au Canada, en portant une attention particulière sur le problème de la violence sexuelle associée au sport.

1. Accorder la priorité à la prévention de la violence sexuelle et au changement de culture en finançant la création de communautés de pratique composées de partenariats entre des organisations sportives nationales et autres qui se spécialisent dans la violence sexuelle ([Milroy et coll., 2022](#)). Ces communautés de pratique devraient consulter divers intervenants et chercher avant tout à définir une intervention coordonnée afin de prévenir la violence sexuelle et d'apporter de véritables changements à la culture associée aux sports au Canada ([Milroy et coll., 2022](#)).

2. Financer des travaux de recherche qui privilégient les partenariats entre la collectivité et le milieu universitaire afin d'améliorer la base de données probantes sur la violence sexuelle associée aux sports au Canada, ainsi que les pratiques exemplaires pour soutenir les victimes de cette violence ([Wilson et coll., 2021](#)). Il importe d'avoir des données cohérentes et ventilées à l'échelle nationale. La production d'une base de données probantes ne suffit pas puisque ces connaissances se doivent d'être prises en compte dans des politiques et des pratiques et la meilleure façon de le faire est de façon concertée avec des [centres communautaires d'aide aux victimes d'agression sexuelle et d'autres fournisseurs de services de première ligne](#).

3. Augmenter le financement des centres communautaires d'aide aux victimes d'agression sexuelle de première ligne afin de soutenir les victimes en situation de crise. [La couverture très médiatisée de la violence sexuelle a été associée à un plus grand nombre de victimes en quête d'aide auprès de services de crises](#); la couverture des cas de violence sexuelle dans les sports au Canada pourrait inciter les athlètes qui ont survécu à une agression à rompre leur silence. Un grand nombre de ces centres ont déjà du mal à fournir des services en temps opportun en raison de la hausse importante du nombre de victimes qui ont besoin d'aide. [Ils sont sous-financés partout au pays](#), les temps d'attente sont d'en moyenne de plus de 12 mois, et la plupart des services sont sous le joug d'un financement irrégulier par des projets du gouvernement fédéral.

4. Garantir des mécanismes de responsabilisation et des moyens sûrs afin de permettre aux athlètes victimes de violence sexuelle de les signaler. Tous les organismes sportifs financés par le gouvernement fédéral devraient devenir des signataires du programme du nouveau Bureau du Commissaire à l'intégrité dans le sport et respecter le Code universel de conduite

pour prévenir et contrer la maltraitance dans le sport (CCUMS).

Conclusion

Nous espérons que les présentes recommandations pourront renforcer l'étude effectuée par le Comité afin de garantir un environnement sportif sûr et inclusif pour les femmes et les filles au Canada. Nous demandons instamment au Comité de comprendre la nécessité de prendre des mesures immédiates, et soulignons l'importance de prendre en compte ces recommandations.

Références

Dworkin, E.R., S.V. Menon, J. Bystrynski et N.E. Allen (2017). « Sexual Assault Victimization and Psychopathology: A Review and Meta-Analysis », *Clinical Psychology Review*, vol. 56.

Gattis, C., et M. Moore (2022). « A Conceptual Analysis of Maltreatment in Sports: A Sport Social Work Perspective », *Frontiers in Sports and Active Living*.

Kirby, S., et G. Demers (2013). « Sexual Harassment and Abuse in Sport », dans E.A. Roper, éd., *Gender Relations in Sport*, Rotterdam, Sense Publishers.

Leahy, T., G. Pretty et G. Tenenbaum (2002). « Prevalence of Sexual Abuse in Organised Competitive Sport in Australia », *Journal of Sexual Aggression*, vol. 8, n° 2.

Milroy, J.J., K. Hanna, J. Kyler-Yano et coll. (2022). « Prevention of Sexual Violence in Sport: A Socioecological Review », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 37, n° 13-14.

Parent, S., F. Lavoie, M. Thibodeau et M. Herbert (2016). « Sexual Violence Experienced in the Sport Context by a Representative Sample of Quebec Adolescents », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 31, n° 16.

Willson, E., G. Kerr, A. Stirling et S. Buono (2021). « Prevalence of Maltreatment Among Canadian National Team Athletes », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 37, n° 21-22.

Présenté par :

Erin Whitmore, Ph. D., MSW -
Directrice générale
Association canadienne pour mettre fin à la violence
whitmore@endingviolencecanada.org

et

Stephanie Lanthier, Ph. D.
(c), Méd. - Coordinatrice
de la recherche
Association canadienne pour mettre fin à la violence
lanthier@endingviolencecanada.org